

sa réputation en allant un peu trop loin. Le journal soutient que la mesure va un peu trop loin et réprimande un peu le ministre à ce sujet. Le ministre a dit qu'il ne pouvait accepter la limite de cinq ans qu'en sachant parfaitement qu'une autre prolongation serait nécessaire. Nous savons qu'il serait nécessaire de proroger la mesure. Le ministre pourrait demander une autre prolongation au Parlement et, sans aucun doute, il l'obtiendrait. Toutefois, la durée de la mesure devrait être limitée, et même à une période qui ne serait pas trop longue.

Le ministre, en vue d'étayer sa thèse et de motiver les pouvoirs qu'il réclame, a parlé aussi d'avions supersoniques, d'engins télé-guidés, de bombes à hydrogène. Mais on ne saurait trouver de raison de prolonger indéfiniment ces pouvoirs. On inventera sans doute de nouveaux engins de guerre, il se produira sans doute d'autres grandes choses à l'avenir et il faudra évidemment étendre cette loi. Il nous faut un ministère permanent de la Production de défense, mais je crois aussi que la mainmise sur la fabrication des munitions ou engins de guerre doit appartenir au Parlement, et que celui-ci doit avoir l'occasion, tous les deux ou trois ans, de revoir la loi et de donner sa caution, faute de quoi le ministère qui qu'il soit, resterait tout-puissant, indéfiniment. Le gouvernement et les peuples changent, et c'est pourquoi je pense que le bill devrait comporter une limite de temps.

On me permettra de dire un mot d'un discours prononcé par un des jeunes députés, celui de Brantford (M. Brown). Je cite la page 5976 du Hansard du 5 juillet:

Je suis d'avis que nous traversons une époque très critique. La plupart des députés en conviendront, je pense. A mon avis, nous nous trouvons devant une situation critique mondiale et notre cher Canada se trouve au beau milieu de cette situation. Qui peut nous dire combien de temps durera cette situation? Qui osera dire en ce moment que nous devons relâcher d'effort dans le domaine de la production pour les besoins militaires?

Le présent état de choses durera-t-il encore deux ans? Trois ans? Cinq ans? Personne, ici, ne pourrait le dire, j'en suis sûr. Entre temps, nous ne pouvons pas laisser périmer la loi concernant le ministère de la Production de défense. Personne ne propose, d'ailleurs, la chose, mais nous ne pouvons pas permettre que cesse la production de défense elle-même, ni que la loi doive se périmer dans un an. Pour cette seule raison j'appuie le bill.

Tout cela c'est bien vrai, mais c'est tout de même un peu ridicule. Personne ici n'a demandé que le ministère de la Production de défense soit aboli. Le Parlement ou le pays ne peuvent pas se le permettre. Nous devons poursuivre notre programme de préparatifs militaires; et il nous faut les munitions et l'outillage pour exécuter ce programme! C'est peut-être en étant prêts que

[M. Hodgson.]

nous réussirons à établir une paix durable. Nous avons essayé le désarmement, mais la paix n'a pas duré longtemps. Oui, un bon ministère de la Défense nationale, et un bon ministère de la Production de défense chargé de fournir le matériel au premier, sont peut-être les moyens qui nous feront réaliser une paix durable. L'honorable député a ajouté:

...est-il quelqu'un ici pour prétendre qu'il ne convient pas de renouveler les pouvoirs prévus à la loi sur la production de défense?

Personne n'a songé à proposer pareille chose! Aucun membre de notre parti n'a proposé cela. Un peu plus loin, l'honorable député a déclaré:

...j'ai l'intention, ne serait-ce que pour cette seule raison, d'appuyer le projet de loi et de me prononcer contre l'amendement.

Je ne peux voir aucune raison que l'honorable député aurait donnée pour motiver l'opposition à l'amendement. Des députés ont dit que "cela ne peut arriver chez nous"; mais c'est arrivé dans d'autres pays. Il y avait une fois un homme qui s'appelait Mussolini et qui, aidé d'une loi de ce genre, accéda au pouvoir. C'est un doigt de pris dans l'engrenage.

Lorsque Mussolini eut pris le pouvoir dans un pays dont l'histoire est à la fois ancienne et glorieuse, sir Winston Churchill a tout employé: arguments, cajoleries, prières, pour obtenir qu'il ne lance pas son pays dans la guerre. En dépit de tout cela, Mussolini s'est engagé dans la voie de la guerre et, comme Churchill le lui avait prédit, son pays a été défait.

Certains diront que la machine de guerre que nous avons créée durant la dernière guerre a été puissante. Notre machine de guerre a été un peu comme la déclaration du ministre de la Production de défense: "Qu'est-ce qu'un million de dollars?" Nous n'avons pas pu aménager seuls la route qui traverse le Canada: ce sont les Américains qui en construisent la plus grande partie. Elle a servi au transport de produits et de services. Les avions qui allaient ravitailler la Russie la survolaient. Certains députés ignorent ces faits mais je les prierais, s'ils passent à Edmonton, de consulter les registres de l'aéroport d'Edmonton. Ils verront ce qui se passait à Edmonton à l'époque où les Russes ont repoussé les Allemands à Stalingrad. Pendant quatre longs mois, 428 avions en moyenne passaient chaque jour par l'aéroport d'Edmonton en direction de la Russie.

Hitler a créé une formidable machine de guerre. Les membres de la Chambre reconnaîtront que ce fut la plus puissante qu'on ait vue dans toute l'histoire de l'humanité. Il est rapidement monté au pouvoir. Pourtant, en 1920, personne n'avait jamais entendu